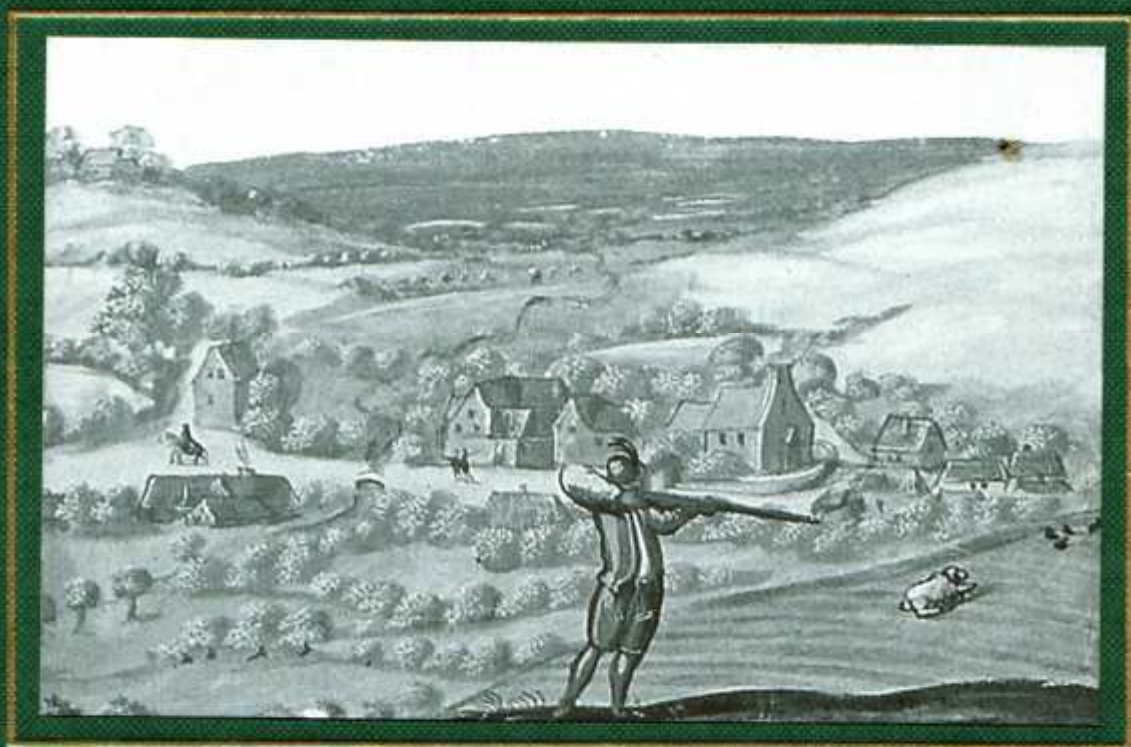


MARCHIPONT

Aux passages de l'Histoire



2006

Cercle Historique et Archéologique de
Rombies-et-Marchipont

MARCHIPONT

Aux passages de l'Histoire



2006

Table des matières

Avant-propos

Rombies-et-Marchipont en 2006

L'aquarelle de Montigny

1. Origine et étymologie
2. Le territoire
3. Les grandes étapes de l'Histoire
4. Les Maîtres de Marchipont
5. L'église Saint Nicolas
6. Le pont sur l'Aunelle
7. Le château
8. La douane
9. La vie rurale à Marchipont
10. Les personnalités

Annexes

Bibliographie

Avant-propos

1806 - 2006. Voilà donc deux cents ans que les destins des deux communes de Rombies et de Marchipont ont été unis par l'Empereur Napoléon I^{er}.

Même si cette décision administrative a effectivement fondé notre commune actuelle de Rombies-et-Marchipont, ce rattachement ne constitue qu'un épisode de l'Histoire de Marchipont qui a commencé il y a bien longtemps, sur les bords de l'Aunelle et qui englobe celle de nos voisins belges des Honnelles.

Les premières pages de cette Histoire, marquée par l'eau, ont sans doute été écrites par les hommes préhistoriques qui s'y sont établis, mais c'est avec le pont sur l'Aunelle que s'est forgée l'importance stratégique et souvent incontournable de ce territoire.

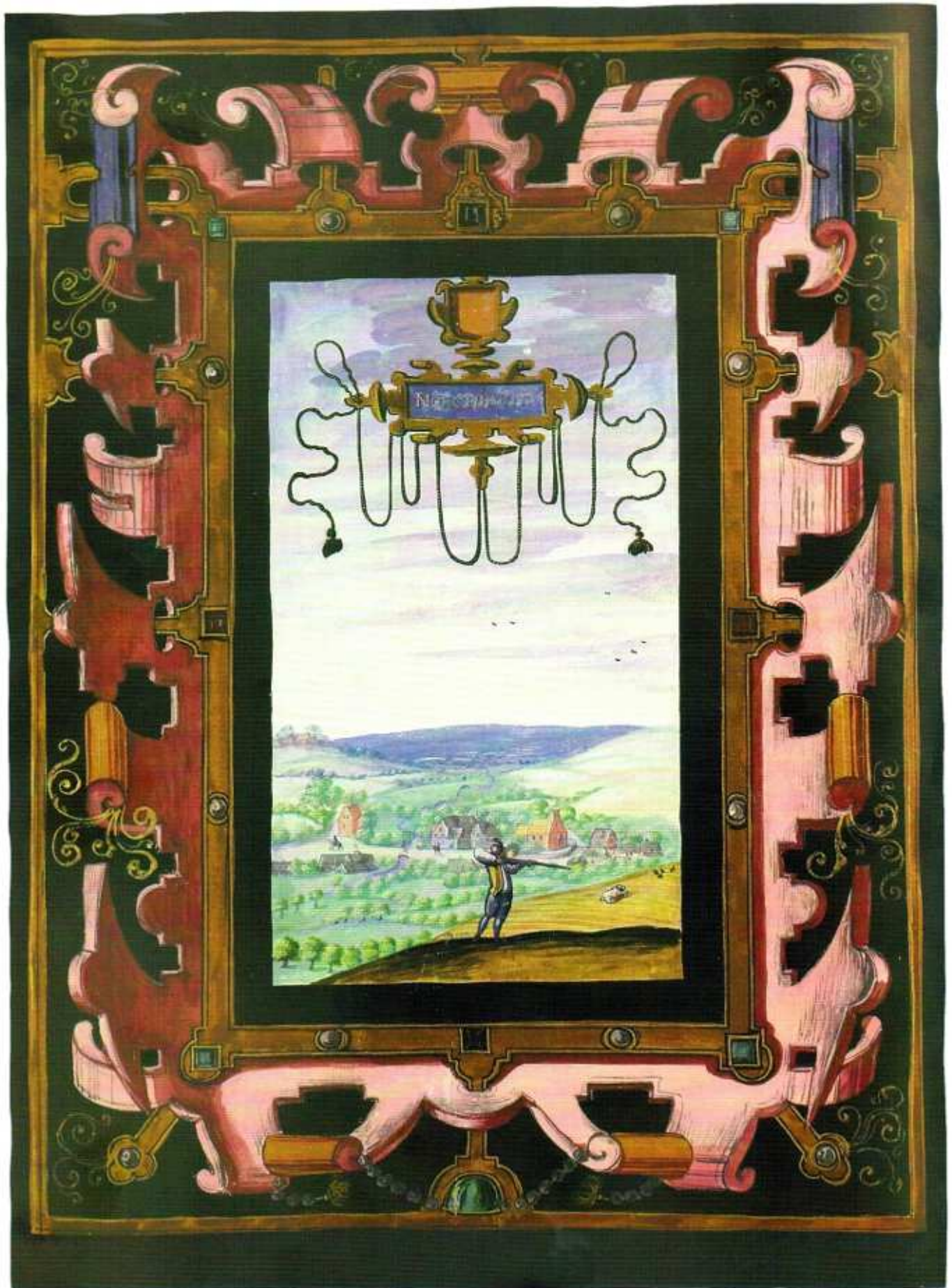
Ce fragile édifice, tant de fois détruit, a pourtant servi de passerelle à maints voyageurs, à d'innombrables soldats en campagne, aux pèlerins en marche vers Saint Jacques de Compostelle, aux émigrés en fuite, mais aussi aux fraudeurs que des douaniers zélés ont constamment traqués à la frontière. Ce pont a également permis aux frontaliers de tisser, par delà les limites fluctuantes des Etats, des liens culturels et affectifs que rien ne peut effacer.

Minuscule et isolé des grosses agglomérations, Marchipont a gardé le charme rural de la campagne, des habitations resserrées autour de l'église tricentenaire, un cadre hors du temps et verdoyant où se niche un riche patrimoine insoupçonné.

C'est toute la vie de ce bourg, ce sont tous les vestiges du passé, les documents d'archives, les témoignages des anciens et la mémoire collective, recueillis des deux côtés de l'Aunelle, que ce troisième ouvrage du Cercle Historique et Archéologique de Rombies-et-Marchipont va vous révéler avec minutie et avec passion.

Que tous ceux, Français ou Belges, qui ont œuvré pour exhumer ces trésors enfouis soient ici remerciés ! Les générations futures leur sauront gré d'avoir gardé vivaces leurs racines.

Guy HUART
Maire de Rombies-et-Marchipont
Président du C.H.A.R.M.



L'aquarelle d'Adrien de Montigny

1598

Cette vue de Marchipont a été prise du nord-ouest, à environ 100 mètres de l'église¹. Un chasseur armé d'une arquebuse vise un gibier tandis qu'un chien lève des oiseaux dans un champ labouré. En contrebas, des prairies bordées de saules et traversées par l'Aunelle (rivière qui fait actuellement frontière entre la Belgique et la France), constituent l'avant-plan de la vue.

Le cours d'eau est franchi par un pont en maçonnerie à une seule arche, sur un large chemin. Le relief est vallonné. Plusieurs personnages circulent à pied ou à cheval.

Moins de 10 maisons sont dispersées le long des chemins et sentiers et au sommet de la butte de gauche. Pour la plupart, ce sont des chaumières basses. Une grosse bâtisse, une ferme sans doute, enserme une cour. Elle est construite en pierres et ardoises et semble plus imposante que l'église. Celle-ci ressemble plutôt à une chapelle, en briques, avec façade à une seule ouïe. La nef courte et le chœur plus bas, sont partiellement cachés par la végétation. L'édifice du culte et peut-être le cimetière sont entourés d'un muret circulaire en pierre. La brique a été utilisée aussi pour une maison isolée au pied de la butte. Sa toiture est en tuiles.

Marchipont était un village de la prévôté de Mons, à l'époque de cette peinture. Il s'étalait sur les deux rives de l'Aunelle et comptait 8 feux, 9 cheminées et 3 maisons neuves en 1540 ; il y avait 17 cheminées en 1553. Suite au second Traité des Limites en 1779 entre le Roi Louis XVI et l'Impératrice Marie-Thérèse d'Autriche, l'église située sur la rive gauche de la rivière se trouva sur le territoire français, avec quelques maisons ; le reste du village resta territoire des Pays-Bas autrichiens.

Jusqu'en 1942, la paroisse de Marchipont dépendit de l'évêché de Cambrai ; elle passa alors dans l'évêché de Tournai et revint à celui de Cambrai, en 2002.

L'iconographie de la plupart de nos bourgs faisait défaut jusqu'à ce que Charles de Croÿ décidât de créer pour son plaisir une véritable galerie de sites, ruraux pour la plupart, constituée de plusieurs albums. Il fit réaliser ces plans non sur papier mais sur parchemin, à la gouache, à la manière d'un petit tableau. Les deux albums qui regroupent les vues des villages de nos régions ont été réalisés en 1597 et 98. L'ensemble des albums reprend les vues de 2500 localités, sur lesquelles Charles de Croÿ exerçait de hautes fonctions.

A son décès (sans héritiers directs), les albums furent mis en vente publique (le 19 août 1614). Aujourd'hui, on a retrouvé la quasi totalité de ces oeuvres, dispersées en Belgique, France, Allemagne, Autriche et Tchéquie.

C'est Adrien de Montigny, peintre de Valenciennes, qui fut chargé par Charles de Croÿ de réaliser les peintures de l'ensemble de ses fiefs dès 1596. Cette oeuvre colossale dura plusieurs années.

Le peintre figure en 1608 parmi les membres de la confrérie des peintres et tailleurs d'images de Valenciennes². Sa vie se déroula à Valenciennes mais fut ponctuée de nombreux voyages. Marié et père de nombreux enfants, il décéda le 21 octobre 1615 et fut inhumé dans la chapelle Saint-Nicolas.

Son oeuvre remarquable est conservée à Bruxelles et à Vienne.

¹ « Albums de Croÿ VI, Comté de Hainaut III », Editions Crédit Communal, p. 36

² P. LEFRANCOQ : « L'Avesnois au XVI^{ème} siècle », Solre-le-Chateau, 1977.

Origine et étymologie



Origine

A l'origine d'un village, on trouve rarement une date précise. Un village apparaît à une certaine période et l'on adopte comme date initiale la plus ancienne retrouvée dans un document authentifié.

Pour Marchipont, une trace existe déjà à l'époque gallo-romaine³ mais pas d'écrit. Ce n'est qu'au XII^{ème} siècle que le village est cité. Nous retiendrons donc cette époque comme point de départ, en remarquant que si le village est cité, c'est qu'une communauté devait exister depuis quelques années ...

A cette époque, la communauté de Marchipont relevait de l'abbaye de Crespin pour le paiement de la dîme. L'Abbé ALGOT voulait que les biens et privilèges du monastère fussent reconnus et protégés par le Pape. Il en établit la liste et l'envoya à Rome. Le Pape Innocent II accepta sa requête et lui adressa une bulle, dans laquelle on lit ceci :

« Innocent, à nos bien-aimés Algot et ses frères, nous prenons sous notre protection l'abbaye de Crespin ... à Baisieux, l'alleu du village et toute la dîme depuis Marcipont jusqu'aux limites du terroir d'Onnaing ...

Donné à Rome, l'an de l'Incarnation 1142, de notre Pontificat le XIII^{ème}. ».

Innocent II, Pape.⁴

Ce texte, daté de 1142, est le plus ancien qui mentionne le nom du village, sous sa première dénomination : Marcipont.

Le nom du village est également cité, d'après Théodore BERNIER, à peu près à la même époque, dans un texte dont il ne fournit pas la référence :

« Baudouin IV le Bâisseur (1099 - 1171), Comte de Hainaut, abolit un droit de vinage à Marchipont, alors qu'il était malade ».

Peut-être le Comte voulait-il se donner bonne conscience ...

Ce texte non daté et celui du Pape Innocent II de 1142 sont les plus anciens qui évoquent le village, sans pouvoir dire lequel est le premier.

Etymologie

L'origine du nom « Marchipont » peut s'expliquer de différentes façons. Chacune a ses justifications et ses défenseurs mais aucune ne présente d'absolue certitude. Nous en avons relevé quatre, dont les probabilités sont assez différentes ...

- « Morcin Pont », pourrait désigner le pont d'un certain Morcin, qui serait son constructeur ou son exploitant, puisque dans le passé, le passage d'un pont entraînait nécessairement un péage au profit du seigneur local. Ce nom apparaît en 1214, dans un

³ Théodore BERNIER : « Histoire des Seigneuries de Quiévrain, Baisieux, Angréau et Marchipont », éd. A. Thiemann, MONS, 1865

⁴ Coll. Moreau, t.60, p.55 - publiée par DUVIVIER, Actes anciens, série 1, p. 210. In Abbé TRELCAT « Histoire de l'Abbaye de Crespin », tome 1, p.59, Librairie Générale Catholique, PARIS, 1924.

Les « maîtres » de Marchipont



LES SEIGNEURS

C'est au hasard des archives de ventes de terres et de quelques événements marquants que les noms de ces seigneurs nous sont parvenus. Certains n'ont pas laissé de traces, d'autres ont régné de loin, de Mons, de Bruxelles, ou d'ailleurs. Très peu, certainement, habitèrent le village.

En effet, Marchipont n'a jamais eu de château avant le XVI^{ème} siècle. Oublions l'image du seigneur régnant dans son donjon ! Celui-ci, maître d'un si petit fief, pouvait exercer d'autres activités à Mons ou au service de son suzerain. Ainsi par exemple, Jean de HANNOYE, seigneur de Marchipont, était conseiller fiscal à la Cour du Comte de Hainaut, à Mons, vers 1650. Il est inhumé en la collégiale Sainte-Waudru, à Mons.

Voici quelques-uns des seigneurs que nous avons pu retrouver, au cours de nos recherches à travers l'Histoire de Marchipont.⁴⁹

La famille de Marchipont.

Blason : *de sable, semé et billeté d'or sur le tout, un lion armé et lampacé de gueule.* Plus tard, le blason reçut une bordure d'hermine et s'énonça : *de sable, semé et billeté d'or sur le tout, un lion de même, armé et lampassé de gueule, à la bordure d'hermine.*



Jacquemart de MORCHIPONT, cité en 1341⁵⁰ comme seigneur de Marchipont.

Jacques (ou Jake) de MORCHIPONT, seigneur vers 1350, était aussi seigneur de Sausies et Sautin.

Raould de MORCHIPONT, seigneur vers 1380 eut trois enfants : Guy, Regnault et Agnès. Les deux derniers eurent des descendants dans la région de Valenciennes⁵¹. Un texte cité par Théodore BERNIER signale qu'il vendit dans les années 1300 vingt mesures de terre de la seigneurie de Neufville, actuelle commune d'Hensies (B).

Guy de MORCHIPONT épousa Marguerite de FLOYON, dite dame de BERLEMONT, et régna de 1402 à 1419. Il était aussi seigneur de Choisies.

Cunégonde de MORCHIPONT, fille de Guy, régna de 1419 jusqu'à sa mort, le 23 août 1426. Sa pierre tombale était visible en l'église des Frères Mineurs de Valenciennes jusqu'à la démolition de celle-ci. Théodore BERNIER en a retrouvé l'inscription.

Nous ne possédons que peu d'informations sur la période de règne de la famille de

⁴⁹ Diverses sources pour ce chapitre : Alain AUDIN : « *Le Vent des Honnelles m'a dit...* », Ed. Louis Musin, 1976 - Etienne CARLIER : Etude scolaire « *Histoire de Marchipont* », MONS, 1967.- A. DEBOVE : « *Recherche historique sur les communes du canton de Dour* », 1982 - Désiré DERLINCHANT : « *Cabiers de souvenirs* » - J.B. RIETSTAP : « *Armorial général* », Ed. Stargardt, BERLIN, 1934

⁵⁰ Théodore BERNIER : « *Histoire des Seigneuries de Quiévrain, Baisieux, Angreau et Marchipont* », Ed. A. Thiemann, MONS, 1865

⁵¹ id.

LA COMMUNE DE ROMBIES-ET-MARCHIPONT FÊTE LE BICENTENAIRE DU RATTACHEMENT DE MARCHIPONT À ROMBIES

DU SAMEDI 10 JUIN AU DIMANCHE 18 JUIN 2006

VOYAGES
DEDANS
DEHORS



10-11 juin à Marchipont

Ouverture des festivités

Envol de montgolfières, concerts
bivouac de soldats de l'Empire...

17-18 juin à Marchipont

Commémoration historique

Exposition "Marchipont :
aux passages de l'histoire",
bivouac de soldats de l'Empire
grand défilé historique
de troupes Napoléoniennes,
cérémonie du rattachement...

ROMBIES-ET-MARCHIPONT



Les Gares et Es-Fées



VALENCIENNES
METROPOLE

COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION

Solidaires
pour gagner
l'Avenir

Pour plus d'informations sur www.valenciennes-metropole.fr

ou en mairie au 03 27 27 32 48